

## Sommaire

### INTRODUCTION

*Marie-Violaine Louvet & Michel Martínez* 3

Jacobitism on the Grand Tour?  
The Case of the Duchy of Lorraine (1698-1730)  
*Jérémy Filet, Université de Lorraine* 8

The British Anti-Vietnam War Movement:  
an example of transnational solidarity?  
*Claire Mansour, Université Toulouse 2 Jean Jaurès* 26

La causa palestina a Espanya:  
¿diferències polítiques entre el centre peninsular i les nacionalitats perifèriques?  
*Michel Martínez Pérez, Université Toulouse 1 Capitole* 42

Navigating Solidarity: How Palestine solidarity groups in the UK  
and Ireland have responded to the Palestinian statehood bid  
*David Landy, Trinity College Dublin* 56

Les « rencontres transfrontalières » des associations de la mémoire historique  
républicaine : entre internationalisation des luttes et territorialisation des  
mémoires  
*Anélie Prudor, Université Toulouse 2 Jean Jaurès* 78

“Finding the balance” : le rôle transfrontalier des associations du secteur privé  
dans la gestion de la frontière américano-canadienne  
*Pierre-Alexandre Beylier, Université Grenoble-Alpes* 104

Sociedad civil y democracia en América Latina: La movilización legal de las  
Organizaciones de Sociedad Civil (OSC) en la defensa de los derechos de salud  
*Luz Muñoz (Universitat de Barcelona, UB);  
Luis Zavala (Universidad Panamericana de México); David Moya (UB)* 126

## INTRODUCTION

### L'activisme au-delà des frontières : société civile et réseaux transnationaux

**Marie-Violaine Louvet et Michel Martínez**  
**Université Toulouse 1 Capitole**

*La publication de ce numéro de Miroirs fait suite à l'organisation, par le Département des Langues et Civilisations, d'une journée d'étude internationale, plurilingue et interdisciplinaire organisée à l'Université Toulouse 1 Capitole, le 6 mai 2016.*

A l'heure de l'activisme globalisé, l'importance stratégique des associations civiles dans les sphères publiques anglophone et hispanophone ne saurait faire aucun doute. Le phénomène de mondialisation, associé au regroupement des Etats dans des instances supranationales, a engendré des répercussions sur la nature et la forme de l'action militante, qui tend à se développer sur le modèle de l'action transnationale, un activisme au-delà des frontières. Comme le souligne John Clark, le déplacement des lieux de décision et des espaces politiques de référence a suscité des formes nouvelles de mobilisation (Clark, 2003, 3). Si les prémisses de telles mobilisations peuvent dater, nous le verrons, de périodes historiques plus lointaines, les institutions supranationales qui se sont multipliées depuis la fin de la seconde guerre mondiale n'ont plus aujourd'hui le monopole de la défense du bien commun. C'est le cas de l'Union Européenne, qui, vacillante face à la tragédie des migrants en Méditerranée et à la détresse économique de la Grèce, est emprisonnée dans une indécision paralysante et un double discours, qui ouvrent un champ d'action aux réseaux transnationaux. Ces réseaux, liés par le ciment d'un engagement à la fois ressenti et décrit comme le fruit d'un impératif moral, souvent fondé sur la défense des droits de l'Homme, ont pour caractéristique l'utilisation de l'action directe. Celle-ci vient contrecarrer la passivité des Etats et des instances supranationales, et met par conséquent en lumière un déni démocratique latent au sein de ces entités politiques.

Ce numéro de Miroirs invite le lecteur à s'interroger sur l'action des associations, publiques comme privées, qui, sans soutien institutionnel, parviennent à s'associer à des structures homologues de l'étranger. Ces groupes, dont le dynamisme a pris de l'ampleur à la fin des années 1960, constituent des réseaux transnationaux, unis par des valeurs et un discours communs, qui sont à l'origine d'échanges tangibles d'information et de services (Keck et Sikkink, 1998, 18). La récente multiplication, depuis les années 1990, des associations transnationales est grandement facilitée par l'utilisation des nouvelles technologies (internet, vidéoconférences, réseaux